

Collaborations & Réseaux

Approches transversales en Management

sous la direction

de Laurent Bironneau et Jean-Laurent Viviani



«Collaborer pour éviter les coups de fouet ou comment développer des partenariats entre industriels et distributeurs pour optimiser les stocks au sein d'une supply chain»

Auteurs : Laurent Bironneau et Vincent Hovelague

Pour optimiser leurs stocks au sein de leurs chaînes logistiques, industriels et distributeurs ont développé différentes formes de partenariats : partenariats sur le réapprovisionnement de leurs stocks avec les approches de type DDR (Demand-Driven Replenishment) comme la GPA (Gestion Partagée des Approvisionnements) et la GMA (Gestion Mutualisée des Approvisionnements), mais aussi collaboration portant sur les prévisions avec le partage d'informations prévisionnelles ou la réalisation de prévisions conjointes avec le CPFR (Collaborative Planning Forecasting and Replenishment).

Comment avons-nous procédé ?

Ce travail consiste en une analyse des recherches et des retours d'expériences sur les différentes méthodes de collaboration. A partir d'une revue des contributions académiques et de celles de praticiens, nous dressons un bilan du fonctionnement de ces approches, notamment de leurs limites, tout en envisageant des pistes possibles d'amélioration.

Quelles sont nos conclusions ?

Les résultats de la mise en place de méthodes de collaboration sont probants, même si des limites subsistent. Les perspectives de progrès dans les pratiques de collaboration semblent intéressantes, surtout s'il l'on envisage l'ensemble des dispositifs comme très complémentaires. En effet, il ne faut pas forcément opposer DDR et CPFR, ou autrement dit approche court terme vs approches moyen terme / long terme. La démarche DDR, quelque soit sa nature peut être très complémentaire du CPFR en ce sens qu'elle permet un réapprovisionnement synchronisé aux ventes réelles. Il semble aussi possible d'enrichir le modèle CPFR en impliquant plusieurs partenaires. Du CPFR originel, associant un distributeur et un industriel, se dessine une évolution vers une approche permettant de regrouper l'ensemble des acteurs partenaires de la chaîne logistique. Cette tendance met en avant des flux physiques idéalement synchronisés grâce à un système d'information intégré et partagé, assurant à chacun une visibilité complète et fiable, tant dans la demand chain que dans la supply chain. On pense évidemment ici à la phase d'exécution effective des commandes (préparation, transport, traçabilité, règlement) en impliquant par exemple des prestataires logistiques ou d'autres industriels



Collaborations & Réseaux

Approches transversales en Management

*sous la direction
de Laurent Bironneau et Jean-Laurent Viviani*



pour une mutualisation des moyens dans le processus collaboratif ; mais aussi à la démarche prévisionnelle en prenant en compte les contraintes des transporteurs (prévisions de chargement), des prestataires d'entreposage (capacité de stockage) en plus de celles de tous les fournisseurs. La synchronisation peut alors être à la fois horizontale et verticale, tout au long de la chaîne et du court terme au long terme.

Quelles en sont les implications ?

Ces pratiques collaboratives sont vertueuses à plusieurs niveaux. D'un point de vue économique, elles peuvent permettre aux industriels et distributeurs d'optimiser leurs stocks tout au long de la chaîne logistique en évitant les chocs de surstocks ou de rupture classiquement observés. D'un point de vue environnemental, les camions sont mieux chargés, les réorganisations d'urgence moins nombreuses et l'on peut donc espérer que les efforts fournis pour améliorer la chaîne de valeur génèrent moins d'émission et de gaspillage.

